

LES DEUX ORPHELINES

PAR Adolphe D'ENNERY

QUATRIÈME PARTIE

— Enfin, demanda M. Marest impatientement, où a-t-il passé ? Dans quelle maison est-il entré ? Le savez-vous, au moins ?

— Hélas ! non, il a tout à coup disparu comme si une trappe s'était ouverte sous ses pieds...

— Et c'est pour me dire ça que vous me retenez ici, maladroit que vous êtes ?

— C'est pour vous dire que je vais retourner à l'endroit où, une première fois, j'ai rencontré mon individu, qu'il y a gros à parier qu'il y reviendra... Je l'attendrai donc...

— Et cette fois je ne le perdrai plus de vue... Je le suivrai, persuadé que c'est lui qui fera pincer celui que nous cherchons...

Il y avait dans le raisonnement de l'agent quelque chose de vraisemblable qui fit dire à Marest :

— Eh bien, allez au diable si cela vous convient, mais je vous réitère ce que j'ai dit à vos collègues : dans quarante-huit heures, le succès, ou bien, vous devez perdre d'ici ! Et maintenant, allez.

A ce moment un des agents demeura dehors vint annoncer que le détachement des soldats du guet était arrivé et l'officier demandait à parler à M. Marest.

Tout fier de l'importance qu'on lui donnait, le policier fit une sortie théâtrale en indiquant à ses subordonnés sa volonté que les ordres donnés fussent exécutés à la lettre et que chacun se trouvât, à l'heure indiquée au point de ralliement convenu.

Une fois ses hommes lancés dans les différents quartiers de la ville, M. Marest repassa dans sa tête ce que Nicomède lui avait dit de Picard.

Et, en fin policier qu'il était, notre homme se dirigea vers le quartier Saint-Martin.

Il marchait lentement, comme absorbé dans des réflexions.

Il avait déjà parcouru la distance qui sépare la porte Saint-Martin de l'entrée de la rue de Nazareth, lorsqu'il s'arrêta subitement et se d'assimila la s'arrêta put dans l'enfoncement d'une porte cochère.

En ce moment, un homme passait devant lui.

Le chevalier de Vaudrey, en quittant en quittant l'hôtel du docteur Hébert, avait, ainsi qu'on l'a vu, passé par une vive émotion en apercevant le visage d'Henriette derrière les vitres de la croisée.

Il l'avait retrouvée enfin, et s'il ne pouvait lui parler, comme autrefois, du moins avait-il la certitude qu'elle était libre et en sûreté.

Alors Roger eut hâte d'aller au rendez-vous qu'il avait pris avec son fidèle compagnon.

De la rue Saint-Louis-du-Temple, il lui eût fallu, en temps ordinaire et en suivant la voie la plus directe, à peine vingt minutes pour se rendre à l'église Saint-Nicolas-des-Champs.

Mais il lui fallait observer la plus grande prudence pour ne pas être reconnu et reconnu.

Il ne pouvait douter, au surplus, que le lieutenant de police eût lancé des agents pour l'arrêter.

La recommandation que lui avait faite le docteur de ne pas quitter l'hôtel de la rue de Nazareth, filant la tête basse, comme un bourgeois pressé de rentrer chez lui après affaires terminées.

Suivant les conseils de Picard, il s'était affublé d'une douillette violette qui lui donnait l'air d'un commerçant peu aisé, et son visage prenait un caractère tout différent sous la perruque rousse ébouriffée dont il avait jugé à propos de couvrir son chef.

Toutes ces précautions, qu'il eût dédaigné de prendre avant d'avoir retrouvé Henriette, il n'eût garde de les négliger.

Il se hâta de partir, sachant la jeune fille sous la protection du docteur Hébert.

Affublé ainsi qu'on l'a vu, Roger passa, effectivement, sans exciter la curiosité des bonnes gens qui causaient sur le pas de leurs portes. Arrivé à l'entrée de la rue Saint-Martin, il fila tout le long du trottoir opposé où se trouvait l'église.

Une fois devant le monument il regarda autour de lui, fouillant des yeux les deux extrémités de la rue.

Quelques rares passants circulaient, indifférents : le chevalier rassuré, traversa la rue et pénétra dans l'église.

Les chapelles étaient vides. Seules, quelques bonnes femmes agouillonnées priaient silencieusement.

Roger marcha jusqu'au maître-autel, le front incliné, mais lançant à droite et à gauche des regards cherchant à reconnaître Picard.

Tout à coup, en passant devant derrière la chaire, il se sentit tiré par le pan de sa douillette.

Il se retourna et aperçut un homme agouillonné dans le coin formé par l'escalier conduisant à la chaire.

Le chevalier devina que ce devait être Picard, car il lui eût été bien difficile de reconnaître son fidèle valet dans cet homme prostré et dont le visage ne rappelait en rien celui du vieux domestique.

Picard s'était fait une tête à sa façon et s'était grisé avec l'air d'un comédien. A le voir ainsi, on l'eût pris pour quelque habitué de l'église venant, matin et soir faire ses dévotions.

Aussitôt que le chevalier se fut arrêté à côté de lui, Picard murmura :

— Mon maître, agouillez-vous à côté de moi, assez près pour que nous puissions causer à voix basse.

Roger fit ce qu'on lui disait.

Et le dialogue commença.

— Mon maître a-t-il appris du nouveau ?

— J'ai revu Henriette...

— Dieu soit béni !

— Et profitant de ce qu'il était agouillé le valet murmura une courte prière.

Mais Roger n'était pas d'humeur à prolonger cet entretien.

— Ce que je puis te dire c'est que...

— Monsieur le chevalier est heureux...

— Nous ne sommes pas au bout, Picard...

— Comment ? puisque nous avons re-

trouvé notre bienaimée.

— Hélas ! je n'ai pu lui parler...

— Est-elle donc prisonnière ?

— Ce serait trop long de te raconter tout ce que j'ai fait depuis que nous nous sommes quittés... Sache seulement que si je suis venu au rendez-vous que je t'avais donné, c'est pour te faire mes adieux...

— Quoi ? vous partez ?

— Je dois me séparer de toi, Picard... Quand ça ? Tout de suite ? Et pourquoi ?

— A l'instant même, mon ami... et cela parce que je veux tenir une promesse que j'ai faite.

— Laquelle, mon maître ? A qui avez-vous pu promettre de vous débarrasser de celui qui est votre fidèle valet depuis si longtemps ?

Le pauvre diable balbutiait...

Le chevalier de Vaudrey voulut le rassurer.

— Sois sans crainte, mon ami, fit-il avec un soupir, lorsque je serai absolument libre de mes actions, je trouverai bien le moyen de te faire rentrer en grâce à ton tour.

— Ah ! c'est donc vrai ; vous me chasserez !

— Ecoute, en quittant ce lieu, je dois aller m'enfermer dans l'hôtel de la rue de Nazareth...

— Dans quel quel quartier ?

— Faubourg Saint-Honoré... Et je dois attendre là qu'on vienne me chercher ?

— Qui ?

— Le docteur Hébert ?

— C'est donc lui, maintenant, qui se charge de tout... Et moi... je ne suis plus bon à rien ?

Mais soudain la voix de Picard s'arrêta court...

Et le vieux domestique eut un tressaillement, à la vue d'un individu qui venait d'entrer dans l'église et se trouvait en ce moment arrêté devant la chapelle opposée à la chaire.

Picard avait reconnu un agent de police.

— Donc son maître avait été filé ! pensa-t-il.

Le danger était imminent, car vraisemblablement, le policier n'était pas seul, et aussitôt ses camarades arrivés, l'église serait visitée et fouillée, simultanément dans ses moindres recoins.

Il était peu probable que l'on put s'esquiver sans être arrêté à la porte par des agents demeurés de planton.

Que faire ?

Prévenir le chevalier était la seule chose facile, et Picard murmura :

— Je viens de reconnaître Nicomède.

— Qu'est-ce que cet homme ?

— Un des plus rusés parmi les agents de monsieur votre oncle...

— Diable !

— Oui, c'est gênant, car il va nous pincer ici, bien sûr.

— Alors, sortons !

— Pas tous les deux ensemble, ce serait le moyen de faire soupçonner immédiatement notre identité... Vous supposez bien, mon maître, que si ce gaillard est ici c'est qu'il a file l'un de nous deux ?

— Tu crois qu'il a pu nous reconnaître malgré notre travestissement ?

— Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les écoulements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES

Green Capsules du Dr BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises

(soffensives composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczéma, etc., et tous les accidents syphilitiques.

DÉPÔTS dans les pharmacies de MM. LECLEZCO, Grand-Place, à Lille; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-fer, à Roubaix; VANNEUVILLE, rue Saint-Jacques, à Tournai; BLANGHART, Watrines; MONTAIGNE, à Mons; LEGAY, Grand-Place, à Lens; Vasseur, rue des Trilles, à Bethune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Héris-Liétard; BERGOUET, rue Lafayette, à Calais.

Pour la Belgique: Pharmacie MAES, Grand-Place, à Mons.

— Je n'ai plus de quoi vivre, dit-il, et je ne puis plus continuer à vivre ainsi.

— Tu n'as rien fait pour toi-même ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ta famille ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ta patrie ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ta religion ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ta conscience ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ta vie ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ta mort ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton salut ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton bonheur ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton passé ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton avenir ?

— Non, monsieur, je n'ai rien fait.

— Tu n'as rien fait pour ton présent ?